

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RECLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

AU FIL DES JOURS

LES ÉVÉNEMENTS

La ruée vers l'or, non pour le conquérir, mais pour le supprimer. Nous voulons bien guérir les cholériques, mais non pas prendre le choléra. L'autre danger.

Monométallisme ? Bimétallisme ? ou pas de métal du tout ?... Qu'est-ce qui vaut le mieux ? Je n'en sais rien. Je n'ai aucune envie de m'aventurer dans une discussion sur la question monétaire à quoi je n'ai jamais compris goutte ! L'or, ce n'est pas ma partie ! Je me suis dès longtemps résigné à cette infirmité funeste dont je ne souffre aucunement, même aux changements de lune ou par les temps d'orage. Aussi n'éprouvée-je aucune émotion à apprendre que cette question monétaire fera l'objet d'un entretien spécial à Washington entre M. Pierre Laval et le Président Hoover. Je suppose que les techniciens des deux pays ont préparé là-dessus quelques-uns de ces rapports bien tassés qu'on met à la portée des négociateurs comme un dépôt de munitions à la portée d'une batterie d'artillerie lourde !

Mais ce qui intéresse même un profane comme moi, c'est de savoir qu'en ce moment il y a de par le vaste univers un noir complot contre l'or. On va se ruer sur l'or non pour le conquérir, mais pour le supprimer. Je n'ai pas besoin de vous dire que cette conjuration contre la royauté du métal jaune a été montée par ceux qui n'en possèdent pas... ou qui n'en possèdent plus. Ils sont pleins de mépris pour la richesse depuis qu'ils ont cessé d'être riches et ils se sont aisément persuadés que tout le monde peut très bien se passer de ce qui leur manque. Mais la difficulté commence quand il s'agit de décider les riches à s'appauvrir.

C'est pourquoi on aurait résolu de se passer de leur permission et l'on voudrait stériliser dans leurs coffres mêmes les trésors qui y sont rangés. Pour cela, il ne s'agirait de rien moins que de bouleverser les principes séculiers sur lesquels repose tout le système monétaire international. Ignorez comment l'opération serait conduite, mais à partir du jour où elle aurait abouti, l'or serait déclaré ne valoir plus rien. On ne le reconnaîtrait plus comme étalon des échanges. Ainsi que dans les pays visités par le héros du conte de Voltaire, il servirait de palets pour les jeux d'enfants et les nègresses même n'en voudraient plus pour les anneaux qu'elles se passent dans le nez !

Cette belle offensive est dirigée contre les deux grandes monnaies qui sont garanties par une solide assise en or : contre le franc et le dollar qu'on voudrait bien démolir pour mettre le monde entier au même niveau de misère. Seulement, je ne vois pas comment ce plan pourrait réussir sans l'assentiment des intéressés. La France et l'Amérique n'ont aucune envie de se laisser ruiner pour consoler les autres de leur ruine. M. Pierre Laval et le président Hoover n'auront, je pense, pas beaucoup de peine à se mettre d'accord sur ce point. On ne peut guère pas les cholériques en prenant le choléra !

Mais le plus grave danger n'est peut-être pas là ! Il est moins dans les impuissantes menaces à notre or que dans les yeux doux qu'on lui fait. De toutes parts, on l'appelle, on le convoite. Que d'offres séduisantes pour nous décider à le laisser sortir ! Que d'appels à notre générosité traditionnelle !... Je ne sais pas si c'est un honneur que d'être le banquier du monde ! A coup sûr c'est un péril contre quoi il faut prendre des précautions.

Les Américains qui ont si formidablement « financé » les industries allemandes savent ce qu'il en coûte en affaires de prêter des capitaux sans de sérieuses garanties. Ils éprouvent aujourd'hui les terribles inconvénients de leur imprudence. Qu'ils nous permettent de profiter de la leçon reçue par eux. Pourquoi voudraient-ils que nous fassions en politique — où les fautes se payent encore plus cher — la même imprudence et la même erreur ?

Ils ne peuvent pas trouver mauvais qu'avant de financer l'Allemagne nous voulions avoir la certitude que

notre or ne servira pas à faire des armes pour nous combattre ! Les Etats-Unis peuvent faire beaucoup dans cet ordre d'idées : leurs « conseils » sont très écoutés chez nos voisins. S'ils le veulent ils feront facilement comprendre aux Allemands à quelles conditions ceux-ci obtiendront l'appui de la France...

L'or ne manquera pas d'emploi chez nous où il y a tant de progrès à réaliser et d'œuvres sociales à accomplir, chez nous où l'on n'a pas encore financé complètement le plan d'équipement national, chez nous où attendent encore plusieurs emprunts coloniaux, chez nous où la lutte contre le taudis est à peine commencée et où les œuvres d'hygiène sociale sont si insuffisamment dotées.

Nous n'en serions pas là sans les milliards qu'il a fallu dépenser pour refaire les régions dévastées. C'est de l'argent avancé par nous que l'Allemagne doit nous rendre et dont le remboursement a été suspendu à la demande même du Président Hoover.

Ce n'est pas assez que nous soyons privés de ce que nous devrions recevoir. Il faut encore que nous donnions à ceux qui nous doivent... Au moins voulons-nous savoir exactement ce qu'ils entendent faire de notre argent !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

LA BAISSÉ

Un grand restaurant de l'avenue de l'Opéra, réputé pour sa bonne cuisine et ses hauts prix, a tenu devant sa porte un catcol sur lequel on lit en lettres rouges : « Repas à 25 francs, vin compris ».

Un vieux Parisien se frotta les yeux en lisant cette annonce sensationnelle. — Est-ce possible ! s'écria-t-il. — Et je ne puis déceler si son cri était fait de regret ou de surprise heureuse. Je le lui demandai.

— Oh ! monsieur, si-il, je dois vous avouer que je n'étais jamais entré dans cet établissement, et que, probablement, il n'y entrera jamais. C'est un superflu trop coûteux pour un célibataire de mon âge qui se nourrit de lait et de biscottes. Mais il me plaisait de savoir que notre Paris conservait quelques maisons où les délicats qui en ont les moyens pourraient s'asseoir autour d'une table où la perfection du service égalait l'excellence du menu et des vins. Mais au prix de 25 fr. monsieur, les gastronomes ordinaires, trop ordinaires, vont affluer. Tenez, on a levé les stores. Regardez cette cohue.

En effet, je voyais à l'intérieur les clients serrés sur les banquettes, et au beau milieu de la salle, d'autres, debout, attendant vainement qu'on voutût bien les placer.

Ceci laisse penser, reprit le vieux Parisien, que les maîtres d'hôtel, la cuisine et la cave ont déchu de plusieurs classes.

— Vous oubliez cependant une chose, dis-je, c'est que cette baisse présage une ère nouvelle. — Euh ! doutez-il, vous croyez à la vie moins chère, vous ? Il suffit d'un peu d'attention pour s'apercevoir que, si le taux de la vie accuse une certaine régression, c'est toujours au bénéfice de la clientèle de luxe. Un grand restaurant réduit ses prix ; bon. Mais le bonillon à cent sous où l'on vous sert un hors-d'œuvre, un plat de viande garnie et un dessert, ne réduit pas les siens. Vous voyez chez les fournisseurs le manteau de petit gris qui valait, il y a six mois, 25.000 francs, affiché à 12.000 ; mais le « retard » en peau de lapin qui recouvre les épaules de nos midinettes n'a pas varié de dix sous. La même remarque s'impose par ailleurs. On trouve à se vêtir à meilleur compte, dit-on. Possible. Mais c'est chez le couturier où la robe à trois cents louis n'en coûte plus que deux cents, ou chez le grand tailleur qui vous cède à quinze cents francs le vêtement qu'il ne lâchait pas à moins de deux mille, tandis que l'humble complet que nous portons reste au même prix. Voyez-vous, tant que la baisse ne se fera pas sentir chez le boucher, chez le fruitier et dans la confection, c'est-à-dire là où le peuple se nourrit et s'habille, elle ne sera qu'un leurre, un trompe-l'œil, une farce. Il ne suffit pas que le commerçant peu scrupuleux, qui avait choisi le coefficient vingt, se résigne à adopter le coefficient dix, pour crier : « Voilà la baisse ! »

Et puis, j'aurais une question à vous poser. — Allez-y. — Le percepteur vous a-t-il annoncé une prochaine réduction de vos impôts ? — Ah ! pour ça, non ! — Eh bien ! je vous laisse le soin de conclure.

Gabriel BAUGÉ.

Informations

Démission de M. Poincaré, bâtonnier

Au Palais de Justice de Paris, on annonce que M. Poincaré, ancien Président de la République, bâtonnier élu pour l'exercice 1931-1932, vient d'adresser au bâtonnier Fernand Payen une lettre dans laquelle il donne sa démission de bâtonnier.

Cette démission, qui était attendue dans les milieux bien renseignés du Palais, est motivée par des raisons de santé.

Avocat et socialiste ?

La Fédération socialiste de la Seine (S. F. I. O.) a adopté, les conclusions d'un rapport qui sera soumis à la ratification du prochain conseil national.

De nombreux militants estiment qu'il y a incompatibilité entre certaines fonctions et la qualité de membre du parti, notamment celles d'avocat et de journaliste. Le rapport précise que « dans tous les procès pouvant entraîner des conséquences politiques, le parti a le devoir de signaler à ses adhérents, membres du bureau, les inconvénients et même les dangers que peut présenter le rôle qu'ils peuvent être amenés à jouer ».

Banque parisienne fermée

La Banque commerciale africaine, au capital de 40 millions de francs, et dont le siège social est 52, rue Laflitte, vient de fermer ses guichets.

Cet important établissement avait une succursale à Bordeaux, une à Dakar et des agences dans toutes les villes importantes de l'Afrique Occidentale.

M. Grandi à Berlin

Le chancelier du Reich, M. Brüning, a fait transmettre par l'ambassadeur d'Allemagne à Rome, M. von Schubert, à M. Mussolini et à M. Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie, l'invitation de se rendre à Berlin.

Le chef du gouvernement italien a remercié le chancelier Brüning et lui a fait savoir qu'il se réservait, quant à lui d'accepter à une date ultérieure l'invitation qui lui était adressée et qu'il chargerait, pour la prochaine visite, le ministre des Affaires étrangères de le représenter.

La date a été fixée d'un commun accord au 25 et 26 octobre. M. Grandi sera accompagné de Mme Grandi et de plusieurs membres de son ministère.

En Espagne

La grève des cheminots des chemins de fer andalous se poursuit, mais il semble que le conflit ait nettement tendance à s'améliorer. Cependant, on signale qu'à Malaga, centre de la grève, un groupe d'ingénieurs du génie a été attaqué par les grévistes. On sait, en effet, que les soldats du corps du génie prêtent leurs services en remplacement des cheminots.

Malgré la prompt intervention de la garde civile qui a facilement dispersé les grévistes, trois des ingénieurs ont été assez sérieusement blessés.

Au Maroc

Un groupe de dissidents a tiré des coups de feu, dans la nuit du 16 au 17 octobre, sur le camp d'un bataillon de tirailleurs marocains, employé à des travaux de piste, aux environs de Bou-Malek.

Un tirailleur a été tué, quatre autres ont été blessés.

La sécurité publique en Irlande

A la suite du vote de la loi de sécurité publique permettant le jugement et la condamnation, sans appel, des suspects, les irréguliers irlandais ont abandonné précipitamment leurs armes. C'est ainsi qu'on a trouvé dans une gare de Cork, un paquet contenant deux revolvers et onze bandes de cartouches d'un type causant de terribles blessures.

Réduction des dettes

Le président Hoover a annoncé qu'en raison de la situation de l'Allemagne et de la crise mondiale, il envisageait une réduction des dettes intergouvernementales.

M. Laval se ralliera à toute proposition qui lui maintiendra au moins partiellement « son solde positif des réparations ».

Pour en faciliter le règlement, on pourrait recourir notamment à des prestations en nature qui aideraient à réduire le chômage en Allemagne et en France, par l'exécution du programme de grands travaux récemment adopté par le gouvernement.

De cette façon, les crédits à court terme actuellement immobilisés en Allemagne pourraient plus facilement être rapatriés.

L'Amérique à la S. D. N.

On annonce à Washington que le Japon a retiré son opposition à la participation américaine aux discussions, par la S. D. N., de la question mandchoue.

Tout en retirant son objection à la participation américaine, le Japon réserve toujours son droit de soulever des objections sur les questions de procédure soumises au Conseil de la S. D. N.

Faillite de la Banque des Etats-Unis

Le grand jury chargé de l'enquête dans l'affaire de la faillite, survenue le 11 décembre dernier, de la Banque des Etats-Unis, a conclu aux poursuites contre M. Broderick, surintendant des banques de l'Etat de New-York, et contre vingt-huit fonctionnaires de la banque en question, pour avoir trompé par négligence dans la banqueroute frauduleuse de cette institution.

11 banques ont fermé les portes.

EN PEU DE MOTS...

— Le chiffre total des entrées depuis l'ouverture de l'Exposition coloniale atteignait lundi 29 millions.

— Une fillette yougoslave, âgée de 14 ans, a tranché la tête de son père, puis aidée par sa mère, elle brûla le cadavre. Elle a été arrêtée.

— Il est établi que le jeune Bordas, fils d'un professeur à la Faculté des Sciences de Rennes a vendu pour 3.300 francs à ses camarades le texte des compositions du baccalauréat.

— Un nommé Ondi, arrêté pour complotage d'une banque, à Budapest, a été condamné à mort samedi et pendu deux heures après.

— Le « Graf-Zeppelin » est arrivé à Penzance.

— Les époux Pruvost, demeurant à Bertry étant partis en voyage, avaient mis leurs économies dans le poêle. Quand ils rentrèrent, ils allumèrent du feu dans le poêle et leurs économies furent brûlées.

— Le docteur, de Béziers, condamné à mort pour empoisonnement, puis gracié, a été transféré à la maison centrale de Fontevrault.

NOS ÉCHOS

Le Moyen Age à nos portes.

Breçhon est une toute petite île qui fait partie du groupe des îles de la Manche : une ferme, deux maisons, quelques habitants... Ce domaine est à vendre. Celui qui en deviendra possesseur aura droit de siéger au « parlement » de Serk. Car il y a un parlement à Serk et il est actuellement présidé par Mrs Dudley Beaumont, veuve d'un officier anglais. Cette personne porte le titre officiel de « Dame de Serk ». Elle est la seule « gouverneur », femme de l'Empire britannique qui possède de un pouvoir absolu sur ses terres. Le droit féodal y reste en vigueur et l'acheteur de Breçhon aura à payer à la noble Dame « le treizième » du prix de l'île. A quelques kilomètres de Deauville à vol d'oiseau, le Moyen Age vit encore !

Ne confondons pas.

On prête beaucoup de mots qui font fortune, à M. Carl Fürstenberg, le grand banquier allemand. En voici un en tout cas qui — c'est Roda-Roda qui nous l'affirme du moins dans « la Gazette de Voss » — a le mérite d'être authentique. Carl Fürstenberg cherchait un concierger pour sa villa. Un candidat se présente. Fürstenberg le reçoit, l'examine, l'interroge, trouve qu'il ne fait pas l'affaire et le renvoie.

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

Fer et plomb.

Une fois de plus, au cours de la dernière crise allemande, on a pu admirer le ressort du chancelier Brüning. Ce furent pour lui des journées de dix-sept heures de travail, employées à des négociations serrées et parfois pénibles.

Sa résistance est devenue proverbiale dans le Reich et ses ennemis mêmes lui rendent hommage.

Un de ses interlocuteurs français lui disait, ces jours derniers, avec esprit : — C'est vous vraiment le chancelier de fer !

— Et pourtant lui répondit le D^r Brüning, je dors, comme vous dites chez vous, d'un sommeil de plomb !

Le commis libraire ignare.

Le client. — Je désire Terre inhumaine.

Le commis roule des yeux égarés : — Ter... — Oui, Terre inhumaine, par François de Curel, de l'Académie française, précisez le client.

— Je ne l'ai plus, Monsieur, mais vous l'aurez par retour du courrier, intervient le libraire, bon commerçant, sinon je ferai !

Et sur l'heure il écrit à l'éditeur : « Envoyez-moi un exemplaire de Terre inhumaine, par M. le Curé de l'Académie française. »

Maisons modernes.

Durand, qui vient de louer un appartement de deux pièces et demie dans une maison neuve, fait les honneurs du logis à un de ses amis.

EN BELGIQUE OCCIDENTALE...

II LES VILLES

Aux environs immédiats de la grand place, une courte flânerie permet de découvrir quelques « Bruxelles ».

— Rue du Marché-aux-Herbes, voici l'entrée principale de ces galeries St-Huber, immenses et très fréquentées où deux théâtres s'intercalent parmi des cafés et des magasins de luxe.

Elles ont su garder la vogue que notre Palais-Royal parisien a perdue sans appel. A l'opposé de l'hôtel de ville, les rues de la Tête-à-Orient de l'Etuve conduisent à deux fontaines célèbres, celle du Cracheur et celle du Manneken-Pis. On peut à la rigueur, si le temps presse, négliger la première.

Mais passer dans Bruxelles sans aller voir la seconde constituerait un crime de lèse-sympathie envers l'honneur des Brabançons dont nul n'ignore la bonhomie rieuse et le goût pour la « Zwanse ».

Je ne décrirai pas le petit garçon potelé de Jérôme Duquesnoy, ce réjouissant fétiche que l'on nomme volontiers ici « le plus ancien bourgeois de la ville ».

Aux jours de fête, sa nudité se voile, sans qu'il cesse de remplir son humide et réaliste fonction, sous des habits de gala. Il en possède tout un vestiaire.

La plus glorieuse de ces parures, depuis la guerre, est un uniforme de chasseur à pied auquel s'épingle la croix de guerre française décernée par le général Gonraud au haininien de bronze pour n'avoir pas abandonné son poste durant l'occupation de la capitale et avoir insulté en permanence par son geste à la présence ennemie...

Dans nombre de villes belges, en courant d'une cathédrale à un beffroi, d'un hôtel de ville à une halle plus belle qu'un palais, on fait de telles rencontres et de plus émouvantes.

Les cités valloises et flamandes nous étonnent de surprises à chaque carrefour de leurs rues anciennes, le long des quais de leurs canaux de « Venises du Nord », aux détours de leurs boulevards encore hérissés de portes et de redoutes. La chapelle farouche du Saint-Sang et l'hôtel Grunthuse à Bruges, le château de Gérard le Diable et la redoute du Rabot à Gand, le Steen d'Anvers laissent dans le souvenir de très nobles images ineffaçables...

Et même si on ne les a vus qu'en passant, les béguinages flamands peuvent-ils jamais s'oublier ? Songez que le nouveau béguinage gantois couvre, en pleine ville, huit hectares de 14 couvents et de 80 autres logis habités par 600 bégüines.

Sainte-Elisabeth de Bruges, moins peuplée, remonte au XIII^e siècle. Tout près d'elle, le Minnewater étale la nappe aux reflets d'argent d'un « lac d'amour » aussi délicieux que le vit Rodenbach. Si elles conservent précieusement leur parure ancienne, les villes de Belgique prétendent briller aussi par des attraits modernes.

Le Moyen-Age et la Renaissance les comblent de bijoux à la mode espagnole. Les trois derniers siècles les ornent au goût français. Depuis Léopold II, l'art belge ne consent à recevoir de leçons de personne. Il voit clair et fait grand tout seul, suivant l'inspiration de son génie personnel.

A Bruxelles, parfois, on croit se retrouver à Madrid et parfois à Paris.

— Ce n'est pas très grand, dit-il, comme pour s'excuser, et le loyer n'est pas précisément bon marché. Mais je me rattrape : rien à dépenser ni pour la T. S. F. ni pour le journal.

— Comment cela ? fait l'autre étonné. — Voilà : dans l'appartement voisin, il y a un monsieur qui lit chaque soir le journal à sa femme. Et les locataires du dessus ont la T. S. F....

— Et pourtant lui répondit le D^r Brüning, je dors, comme vous dites chez vous, d'un sommeil de plomb !

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

EN BELGIQUE OCCIDENTALE...

Mais, presque toujours, dès qu'on franchit le cercle de l'ancienne enceinte démolie pour sortir de la ville intérieure, on se sent en Belgique, rien qu'en Belgique, par le soin de la nal aménagement des parcs et par l'ordonnance générale de la rue. Il en est de même sinon de Bruges qui, Dieu merci ! garde jalousement sa ligne et son caractère médiévaux, ou moins de Gand et d'Anvers. Quant à Ostende, cité récente, port important et resplendissante station balnéaire, on ne peut y chercher, à part quelques pastiches heureux du vieux art flamand, que des réalisations d'un modernisme attentif à ne pas se laisser dépasser par Deauville, Biarritz ou Carnes.

A Bruxelles si vous gravissez les rampes ardues de la montagne de la Cour, par la rue qui porte ce nom ou par toute autre, vous trouvez le long de l'immense artère que forment en se joignant la rue Royale et la rue de la Régence, une succession de monuments que vous attribuez tout de suite sans erreur aux XVIII^e et XIX^e siècles. Dabord, sur sa terrasse, la colonne du Congrès qui a des sources nombreuses à Paris. Puis, le majestueux ensemble des palais de la Nation et du Roi. Le parlement et le château se font face, séparés par le vaste et verdoyant quadrilatère du Parc, surveillés de près par l'Académie et par les Ministères. Autour de la place Royale, avec d'autres palais encore, un amas de grands musées en profondeur. Au voisinage du square du Sablon, tout peuple de statues, voici un groupe important d'églises. Au reste, les édifices religieux pullulent dans la ville entière. De nos fenêtres qui regardent de haut la gare du Nord, nous pouvons compter neuf clochers. De la place Poelaert où nous voici maintenant parvenus, on domine le vieux Bruxelles. Que de tours, de flèches et de coupoles on voit jaillir de la mer onduleuse et immobile, embumée et bariolée des toits ! Mais, avant que les regards s'éprennent de ce prestigieux spectacle, un autre les retient longuement, celui du Palais de Justice. C'est le plus puissant monument de la Belgique, l'un des plus vastes de l'Europe. Sa masse ne trouve de rivale qu'en Allemagne. C'est peut-être pourquoi les envahisseurs de 1914, jaloux de cette concurrence dans le colossal, l'ont sacagé à demi, le dépeignant notamment des dorures qui couvraient sa façade. Ce géant domine toute la capitale et les gens de Bruxelles tournent vers lui des yeux chargés de fierté.

Ils peuvent s'enorgueillir de bien d'autres choses. Je me borne à en énumérer quelques-unes : la percée magnifique que forment, dans la ville basse, d'une gare à l'autre, les boulevards Adolphe-Max et d'Anspach, ces boulevards encore qui encerclent la vieille ville, les avenues qui, de là, rayonnent dans toutes les directions, le jardin botanique, les parcs Josaphat, du Cinquantenaire et Léopold et, enfin, car je dois me borner, ce bois de la Cambre, plus petit mais mieux tenu que notre bois de Boulogne.

— Ce n'est pas très grand, dit-il, comme pour s'excuser, et le loyer n'est pas précisément bon marché. Mais je me rattrape : rien à dépenser ni pour la T. S. F. ni pour le journal.

— Comment cela ? fait l'autre étonné. — Voilà : dans l'appartement voisin, il y a un monsieur qui lit chaque soir le journal à sa femme. Et les locataires du dessus ont la T. S. F....

— Et pourtant lui répondit le D^r Brüning, je dors, comme vous dites chez vous, d'un sommeil de plomb !

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

— Dommage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

Un ami sincère, déclare Fürstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger...

Chronique du Lot

AU FIL DES JOURS...

EN BELGIQUE OCCIDENTALE...

(Suite de l'article de première page)

Les villes rivalisent entre elles par l'importance, la variété, l'ingéniosité et l'éclat de leurs créations nouvelles. Depuis Léopold II, l'urbanisme, en Belgique soumet toutes les municipalités à ses décrets. Mais, bien entendu, il leur laisse les plus larges initiatives. Chaque cité use du droit d'imaginer et de réaliser telle ou telle attraction particulière appropriée à son site et à ses préférences. C'est ainsi qu'Anvers, non content du magnifique promenoir aérien aménagé au-dessus des quais de l'Escaut, créa, près de la gare centrale, ce jardin zoologique qui est l'un des plus vastes et des mieux organisés du continent. Je me borne à cet exemple ; j'en pourrais relever bien d'autres...

Cette vue d'ensemble des villes belges insiste sans doute un peu trop. Que de choses remarquables elle néglige pourtant ! Voyageurs pressés, voyageurs soumis à des sujétions parfois commodes, souvent gênantes, nous n'avons rien vu qu'il eût fallu voir de préférence. Oserions-nous avouer qu'au pays des Van Eyck, de Memling, de Quentin Metsys, de Rubens, des Stevens, de Félicien Rops, de Constantin Meunier et de leurs innombrables disciples ou émules, nous visitâmes seulement deux Musées, les plus célèbres, il est vrai, d'Anvers et de Bruxelles ? Pout tenter d'évoquer sur place, même sommairement les cinq siècles de miracles réalisés par l'art flamand, il nous eût fallu troquer l'agitation fébrile du touriste contre le calme bienheureux du pèlerin. Tout, d'ailleurs, en ce pays, semble crier : « Pour une fois, c'est bon de passer, savez-vous ? » La récidive serait impardonnable. « Revenez vite, mais pour un long « temps ! » A ce séjour de durée, la gentillesse des gens, nous l'allons voir tout à l'heure, ne nous convie pas moins éloquentement que la beauté des choses...

Eug. GRANGIÉ.

L'Entente Paysanne à Saint-Céré

Il est rappelé à tous les paysans du Lot et des régions voisines qu'il est de leur devoir d'assister dimanche, 25 octobre prochain, à Saint-Céré, au Congrès départemental de l'Entente Paysanne.

La crise actuelle qui s'aggrave de jour en jour, et touche particulièrement l'Agriculture, ne laisse plus le droit au Paysan quel qu'il soit, de se désintéresser des questions professionnelles.

L'heure n'est plus aux lamentations, il faut agir. Agir pacifiquement bien entendu, par les moyens que très souvent les autres corporations, ouvriers et fonctionnaires notamment, ont su employer pour la défense de leurs intérêts. Ce moyen leur a réussi, le paysan doit donc l'employer lui aussi.

Plusieurs parlementaires seront présents à ce Congrès, c'est aux paysans de leur dire ce qu'ils pensent des questions qui sont à l'ordre du jour ; et comment ils en comprennent la réalisation.

Vente en commun de la laine, mévente de la résine, défense contre la fraude de la noix et de la truffe, mévente du bétail, assurance contre les intempéries, droits de succession en ligne directe pour la petite propriété rurale.

Toutes ces questions touchent de trop près la population rurale du Lot pour que tout paysan, soucieux d'assurer son pain quotidien et l'avenir de ses enfants puisse s'en désintéresser.

Ce n'est que par le nombre que les modestes travailleurs de la terre pourront faire prévaloir leurs revendications et être enfin entendus et écoutés par les Pouvoirs Publics.

D'autres régions l'ont compris et ont eu foi dans l'action de l'Entente Paysanne, puisque à La Rochelle, à Niort, à Cognac, à Angoulême des milliers de paysans ont répondu à son appel et sont venus affirmer leur décision de voir défendre le fruit de leur travail.

Cette action a déjà porté ses fruits, aux paysans du Lot de la continuer dans leur région et pour les questions qui les intéressent particulièrement, en venant en très grand nombre à Saint-Céré, le 25 octobre prochain.

Enseignement primaire

M. Luzège est nommé instituteur et Mlle Sans est nommée institutrice à Goujonnac.

Mouvement des vins

L'« Officiel » publie le mouvement des vins dans le Lot pendant le mois de septembre 1931.

Quantité de vins enlevés des chais des récoltants : 7.769 hectolitres.

Quantité de vins soumis au droit de circulation : 12.930 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 7.191 hectolitres.

L'Election du Canton Nord

A deux jours de l'élection la situation est maintenant parfaitement claire.

M. Gibert qui s'était présenté après le premier tour de scrutin comme « républicain de gauche » retire, dit-on, sa candidature qui lui apparaît sans objet.

M. André Molinié, qui fut au premier tour candidat du parti socialiste, retire sa candidature après une décision que le groupe socialiste de Cahors expose au public dans l'ordre du jour suivant :

« La section socialiste de Cahors réunie au Palais des Arts, le 10 octobre, a statué sur la situation créée dans le canton Nord de Cahors par le scrutin de ballottage. « Elle remercie les 341 électeurs socialistes qui ont accordé leurs suffrages au candidat du parti, le citoyen Molinié. « Elle déclare retirer son candidat au deuxième tour de scrutin. Elle « laisse aux électeurs socialistes le soin de déterminer eux-mêmes, dans leur conscience républicaine, « dans leur attitude à adopter au second tour de scrutin pour barrer résolument « la route à toutes les réactions. — « La section socialiste de Cahors. »

Cette décision laisse donc aux électeurs le soin de décider eux-mêmes pour lequel ils doivent voter des deux candidats qui restent en présence : M. Bessières ou le citoyen Pagès.

Dans cet ordre du jour dont les termes sont évidemment bien pesés, la section socialiste de Cahors s'est abstenue de donner une indication pour ou contre M. Bessières, pour ou contre le citoyen Pagès. Pourquoi les défenseurs trop zélés du premier prétendent-ils que le dit ordre du jour fait un devoir aux électeurs de voter pour M. Bessières ?

Les socialistes ne passent pas pour hésiter à dire nettement leur façon de penser. S'ils avaient voulu dire : il faut voter pour M. Bessières, ils l'auraient dit tout simplement et tout bonnement.

Ils ne l'ont pas fait. C'est donc qu'ils ne voulaient pas le faire. Nous croyons que personne, en-dehors du parti socialiste n'est autorisé à se substituer à lui pour donner à ses électeurs des ordres qu'il ne lui donne pas !

C'est, pour aujourd'hui la seule observation que nous voulons faire.

PRIX DE LA VIANDE

De notre correspondant de Montcuq :

Depuis quelques mois, en suivant les divers marchés de notre région, il nous a été permis de constater que les produits agricoles et, plus particulièrement les animaux destinés à la boucherie, subissaient une baisse continue.

Ainsi, au cours de notre dernière foire il a été acheté des veaux à un prix variant de 4 à 5 fr. le kilo et dans toute la contrée, on paie, actuellement les animaux de l'espèce ovine destinés à être livrés à la consommation, 5 à 3 fr. 50 le kilo.

Par contre, quand l'éleveur veut s'approvisionner de viande fraîche, il doit passer par les tarifs de Messieurs les bouchers et la payer à un prix qui ne correspond nullement à celui auquel il a livré sa marchandise.

Les intéressés argueront peut-être qu'ils ont, naguère, mis en vigueur une nouvelle taxe réduisant le prix de la viande et que ce tarif a été mis en pratique depuis quelques jours.

Eh ! bien, pour notre part, nous estimons que ce nouveau tarif, qui réduit si peu, le taux de la viande, ne s'harmonise pas, à l'heure actuelle, au prix d'achat de la viande sur pied.

D'autre part, celui qui peine à quelques droits à être mieux traité et en aucun cas, lorsqu'il livre sa marchandise à bas prix, il ne doit être exposé à la voir revendre cher par celui qui l'a lui-même achetée bon marché. Il est donc équitable que, pour l'avenir, des mesures soient prises afin qu'il n'en soit plus ainsi.

J. B. P.

Oiseaux migrateurs

Depuis quelques jours, on assiste au passage de nombreux oiseaux migrateurs et c'est assurément le présage du froid.

On a vu passer de grands vols d'oies et de canards sauvages, ainsi que des palombes, notamment dans la région de Salviac.

Les chasseurs qui, cette année, rencontrent de bien rares perdreaux et de tout aussi rares lièvres ont pu atteindre plusieurs oiseaux migrateurs notamment des palombes.

Marché du travail

La situation du marché de travail dans le Lot, pendant la semaine du 5 au 10 octobre 1931, a été la suivante :

Nombre de placements locaux : demeure : 6 hommes ; 4 femmes ; Interlocaux : 5 hommes, 1 femme. En extra : 2 hommes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 6 hommes, 1 femme.

Offres d'emploi non satisfaites : 3

CAHORS

Les « Amis du Beau-Vieux Quercy »

André LAMANDÉ et Georges WAGUE

Pendant cette dernière semaine électorale, la politique a tout absorbé : le temps des journalistes et les colonnes des journaux. Profitions du premier répit qu'elle nous laisse pour remettre chaque chose à sa place et ramener au rang éminent qui leur est dû les choses de l'art et de la pensée. Nous devons d'abord rendre hommage aux « Amis du Beau Vieux Quercy » qui en sont à Cahors les serviteurs et les animateurs.

L'autre dimanche, ils ont inauguré leur saison d'hiver par une soirée d'une haute valeur intellectuelle et d'une originale beauté artistique. Il s'agissait de célébrer « l'Art du Mime, précurseur du Cinéma ». Notre compatriote André Lamandé, le célèbre essayiste et le pur écrivain, y tenait la partie didactique, tandis que la partie démonstrative était réservée à Georges Wague, ce grand interprète de l'art muet, qui fut, non seulement un mime illustre, mais encore le créateur et le renouvateur de la pantomime... Seuls, les « Amis du Beau Vieux Quercy » ont en mesure d'offrir à leur public un menu de cette qualité...

M. Eugène Grangié, le très distingué et dévoué président de la Société, présenta conférencier et artiste dans une allocution d'une forme élégante, précise et à la fois nuancée, où il sut faire tenir malgré la brièveté de rigueur tout ce qu'il était nécessaire de savoir.

Nous n'avons pas l'intention de donner ici en quelques lignes la relation détaillée de la remarquable conférence faite par André Lamandé. Elle présente dans un puissant raccourci l'histoire de la pantomime depuis ses lointaines origines qui se confondent avec celles de la danse, jusqu'à sa fixation récente sur l'écran cinématographique. Cette conférence a dû exiger un gros travail de recherches personnelles, car un tel historique n'avait pas encore été tenté et ses éléments dispersés partout n'avaient pas été rassemblés.

Nous dirions volontiers qu'André Lamandé a fait profiter le public quercinois d'une véritable « étude » si ce mot ne dégageait je ne sais quel parfum d'ennui et de pensum alors qu'au contraire la vivante et rayonnante causerie de Lamandé fut, d'un bout à l'autre, d'un intérêt captivant. Il y déploya son art si délicat et si prenant pour parer de charme cette érudition et de pittoresque cette exactitude. Dans la suite de ces tableaux si variés de ton et de couleur la belle et vibrante éloquence de Lamandé put se développer en phrases amples et harmonieuses, d'un contour net et d'un dessin très pur. Tout cela animé par un don de mouvement et de vie sans qui la plus magnifique éloquence semble morte et glacée. On sait qu'André Lamandé détaille admirablement le récit et conte l'anecdote tantôt avec un relief étonnant, tantôt avec une verve aussi amusée qu'amusante.

Bref son succès fut très grand et la fin de sa conférence, souvent coupée de bravos, fut saluée d'une chaleureuse ovation.

Que dire de la lumineuse illustration qu'en donna Georges Wague ? La série des scènes mimées qu'il interpréta fut pour beaucoup une révélation. Rares aujourd'hui sont ceux qui ont vu jouer la pantomime et même à travers l'écran on ne soupçonne pas avec quelle force et quelle intensité elle peut exprimer les sentiments humains de tendresse et de fureur, de joie et de tristesse, de plaisir et de terreur... C'est tout cela que nous révélait Georges Wague qui est vraiment un bel et émouvant artiste !... Comme il « pose » bien ses personnages ! Quelle sûreté, quelle aisance élégante, quelle puissante simplicité dans l'attitude et comme, si l'on peut dire, ses gestes sont éloquents ! Chaque scène ainsi jouée est une comédie ou un drame sans parole, mais à quoi il semble que la parole n'ajouterait rien !...

Georges Wague n'est pas seulement un artiste d'instinct, mais encore d'intelligence et d'étude. Il raisonne son jeu et choisit son interprétation. Comme on a bien vu cela dans les trois traductions successives qu'il a données de la même scène, chacune d'elle étant supposée jouée à des époques très différentes : l'antiquité, le XVIII^e siècle et, enfin, de nos jours ! Les mêmes sentiments sont exprimés avec la même intensité, mais avec quelle diversité de « style » !...

Le public enthousiasmé a longuement acclamé Georges Wague et par de longs rappels il a voulu associer dans la même ovation les deux protagonistes de cette belle soirée : le conférencier et l'artiste.

Mlle Pecque de Villers, remplaçant sa mère dont une douleur paralysait

L'Ecole d'Agriculture d'Hiver de Cahors

La rentrée des élèves aura lieu le dimanche 15 novembre au lycée Gambetta.

Les examens des bourses seront subis par les candidats le lundi 16 novembre, à 8 heures. Ces derniers doivent être inscrits et produire un dossier dont la composition leur sera indiquée sur demande adressée à M. le Directeur des Services Agricoles du Lot, Maison de l'Agriculture à Cahors.

Lycée Gambetta

M. Bonnet, professeur de 7^e au lycée Gambetta est nommé professeur de 8^e au lycée de Toulouse.

Le départ de Cahors de M. Bonnet sera vivement regretté par les parents des élèves et par les nombreux amis qu'il comptait dans notre ville.

Chambre des huissiers de Cahors

Les huissiers de l'arrondissement de Cahors, dans leur dernière réunion, ont procédé au renouvellement de leur Chambre syndicale qui se trouve ainsi composée :

Syndic : M. Boyer, huissier à Cahors.

Trésorier : M. Contou, à Cahors.

Secrétaire : M. Vidallac, à Lalbenque.

Rapporteur : M. Cassot, à Cazals.

Membre : M. Coustou, à Castelnaud-Montriat.

Compatriote

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote de Gagnac, M. Jean Cennac, ingénieur des travaux publics de l'Etat, incorporé en mai 1931 au 4^e zouaves à Tunis, vient de subir avec succès les épreuves d'éleve officier de réserve et qu'il doit prendre ses travaux à l'Ecole d'Application de Saint-Maixent, le 20 octobre courant.

Médaillés militaires du Lot

MM. les membres de la 80^e section sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 24 octobre, à 20 h. 30 à Cahors, au Café de la Promenade.

Objet de la réunion : Votes à émettre sur diverses questions soumises par le Conseil central.

Association des Orphelins de Guerre du Lot

Nous rappelons aux adhérents que la prochaine réunion générale aura lieu le dimanche 25 octobre 1931, à 1 h. 1/2 très précise, dans une salle de la Mairie.

Ordre du jour : Compte rendu moral et financier ; Election du bureau d'administration ; question divers.

Le Bureau.

Une jeune lauréate

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Marie Dupuy, fille de M. Dupuy, le sympathique inspecteur à la Cie du P.-O., à Cahors, vient d'être admise première du classement au concours d'admission du Conservatoire de Toulouse.

Mlle Marie Dupuy n'est âgée que de 9 ans, et compte, à peine, une année d'études musicales.

Nous félicitons vivement la jeune lauréate et son excellent professeur Mme Bourjade.

EDEN

du MERCREDI 21 au DIMANCHE 25 octobre JEUDI et DIMANCHE (Matinée et Soirée) Un grand film parlant et chantant, un succès de Paramount dans sa dernière production (1931-32) :

UN HOMME EN HABIT

avec Suzy VERNON, Fernand GRAVEY, BARON FILS, ETCHEPARE, DIANA, DREAN et PAULEY.

EN PREMIERE PARTIE PETITE BULLE DE SAVON. Dessin animé sonore.

REVEILLEZ-VOUS, Sketch en français.

TRIO MATAMOROS, Attraction musicale.

CHANSONS RUSSES, Attraction chantée.

TERRAIN PETROLIFERE, Comédie en français, avec Pauley.

ACTUALITES PARLANTES, Fox Movie-tone.

PALAIS des FETES

JEUDI 22, SAMEDI 24 DIMANCHE 25 (Matinée et soirée) SEMAINE DE GALA

Maurice CHEVALLIER Dans un film entièrement parlant français :

LA GRANDE MARE

Avec Claudette Colbert.

Le collier de perles, sketch parlant français, interprété par Clara Tambour.

Collège jazz-band, attraction sonore.

Oui, nous n'avons pas de bananes ! dessin animé sonore.

Actualités Pathé, sonores et parlantes : Le 12^e critérium des as du cyclisme ; Le raid vaquique du « Trait d'union II » ; Ghandi à Marseille ; La coupe Schneider, etc., etc.

Le bras, a fait le tour de force d'accompagner à l'improviste le jeu de scène de Georges Wague, où chaque geste est réglé comme au métronome. Il n'y eut pas un accroc et nous la remercions vivement de la complaisance avec laquelle elle a rempli ce rôle difficile et ingrat.

En résumé superbe soirée qui a ravi le public et qui inaugure dignement la belle saison que nous promettent les « Amis du Beau Vieux Quercy ».

FOIRES FORAINES

Les Foires foraines ont commencé samedi 17 octobre. Sur les Allées Fénelon, des stands divers étaient toutes sortes de friandises ; les tirs, les attractions, jeux de billard, tombolas, les manèges, sont assiégés par une foule d'amateurs.

Les illuminations sont superbes : les promeneurs sont à leur aise dans les Allées éclairées. Il faudrait, disaient-ils, qu'il en fût toujours ainsi. Mais ce n'est pas possible, et même ce serait du superflu.

Les forains installés, chacun dans son stand provoquant sur les Allées Fénelon cette animation, cette gaieté qui règnent depuis samedi et qui dureront jusqu'au 3 novembre.

Il faut bien reconnaître que le temps a, cette année, favorisé ces foires. Les promeneurs profitent des journées ensoleillées, et bien que les soirées soient un peu... fraîches, ils reviennent sur les Allées Fénelon.

C'est, croyons-nous, la première fois que les forains ont pu ouvrir, chaque soir, les volets des devantures de leurs stands. Les années précédentes, ils eurent à souffrir de bourrasques qui ne cessèrent pas de tomber, durant la période des foires.

Ne regrettons pas ce beau temps, car il est favorable pour tout le monde.

Les promeneurs d'ambulant sur les Allées, profitent des friandises qui sont étalées dans de belles vitrines, les enfants s'amuse sur les manèges et les forains font de bonnes affaires.

Mais ce beau temps durera-t-il ?

PALAIS DES FETES-DANÇING

SAMEDI, DIMANCHE (en Matinée et Soirée)

Grand bal

Orchestre Jazz symphonique de 10 musiciens sans 1^{er} prix de Conservatoire

En intermède, le fantaisiste

CERTY

Du Casino de Paris, dans ses créations.

Amicale des Tarn-et-Garonnais

Réunion extraordinaire vendredi 23 octobre, à 20 h. 30, au siège social, café de Bordeaux, 1^{er} étage.

But : Banquet et fête de famille qui doivent avoir lieu le 7 novembre au Robinson (organisation et questions diverses).

Le Bureau.

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de M. Lescure, ancien caissier à la Banque de France de Cahors.

M. Lescure est décédé subitement, dans la matinée de samedi. Depuis quelque temps, l'état de santé de M. Lescure donnait des inquiétudes. Mais rien ne faisait prévoir une mort aussi brusque.

Les obsèques de M. Lescure ont été célébrées lundi matin au milieu d'une assistance d'anciens collègues de la Banque de France et d'amis personnels.

Nous adressons à Mme Lescure, à la famille nos sincères condoléances.

Obsèques

Ainsi que nous l'avons dit, les obsèques de M. le Capitaine Méchin, mort en Syrie, ont donné lieu à une émouvante cérémonie, lundi à Cahors. Au cimetière, M. le Chef de bataillon Soucarre, commandant le bureau de recrutement de Cahors, a prononcé un discours dans lequel il a retracé la carrière du brillant officier auquel on rendait les derniers devoirs.

Engagé volontaire au 7^e d'infanterie, Méchin obtint les galons de sous-officier et à la fin de son engagement, quitta le 7^e avec le grade de sous-lieutenant de réserve. C'est ainsi qu'au moment de la mobilisation, Méchin était lieutenant, et partit avec le 7^e, comme porte-drapeau. Son courage, sa belle attitude au front lui valurent plusieurs citations et la croix de guerre. Puis il fut promu capitaine.

A la fin de la mobilisation, Méchin revint à Cahors, au 9^e d'infanterie. Mais, peu après, il demanda à partir en Syrie où il se comporta très bravement. Les 3 citations dont il fut l'objet en font foi.

Voici la troisième particulièrement remarquable : « Devant Ressa, dans « des circonstances critiques où l'ennemi pressait des éléments de flanc-garde, il intervient personnellement « sous un feu ajusté des plus violents, « fait sonner la charge, entraîne les « fractions qui sont auprès de lui. Par « cette initiative hardie, a contribué « largement au succès de la contre- « attaque générale qui a suivi. Debout, « sous les rafales de balles, a fait l'admiration de tous par son calme et « son attitude énergique. »

A la suite de sa vaillante conduite, le capitaine Méchin fut inscrit au tableau d'avancement pour le grade de chef de bataillon. Mais c'est en Syrie que frappé par un mal redoutable, il succomba quelques mois après.

M. le Commandant Soucarre adresse en ces termes le dernier adieu au regretté disparu :

« Capitaine Méchin, tu as été un « officier français dans toute la noble « acception du mot.

« Tes amis, tes compagnons d'armes « garderont fidèlement la place dans « leur souvenir à côté de ceux qui « sont, comme toi, morts pour la « France. »

Nous renouvelons à la famille nos bien cordiales condoléances.

L'affaire de Gagnac

Comme nous l'avons relaté, la femme Laporte, de Gagnac, dont le mari a été trouvé mort dans la cuve est écrouée à la prison de Cahors.

Interrogée par M. le juge d'instruction, elle a déclaré que son mari après s'être couché de bonne heure, auprès de sa femme, se sentit incommodé par la chaleur et alla se coucher dans un autre lit. Ce n'est que le matin que la femme Laporte constata la disparition de son mari.

Laporte s'est-il suicidé ? Deux voisins déclarent qu'il était souvent sujet à des crises de neurasthénie.

Il leur confia que dans la nuit qui précéda la nuit de sa mort, il avait entendu des bruits dans la chambre où il couchait. On semblait, dit-il, fouiller dans la chambre. Il semblait qu'on ouvrait l'armoire et il déclara : « Si l'on a ouvert l'armoire à linge, on a pu me dérober 25.000 francs. »

Comme on lui conseillait d'aller se rendre compte si on avait volé, il répondit : « C'est un mystère ! »

Ainsi que nous l'avons indiqué, dans un précédent numéro, le médecin légiste n'a relevé aucune trace de blessure sur le corps de Laporte.

On croit, dès lors, que Laporte s'est suicidé, en se couchant dans la cuve.

Accident de chasse

Un jeune chasseur, nommé V... 18 ans, tirait avec une canne à fusil, lorsque le canon dévia et une partie de la charge frappa le jeune homme au bras. Il a été conduit à l'hôpital où il a reçu les soins nécessités par son état qui n'est pas grave.

Pris de faiblesse

Lundi soir, M. le Commissaire de police était prévenu qu'un homme d'un certain âge était tombé dans la rue. Il s'y rendit en taxi. Mais on constata que le brave homme avait été pris de malaise. Il fut vite ramené et ramené chez lui.

Foire du 17 octobre 1931

La foire de Cahors du 17 octobre n'a pas été importante. Voici les cours :

Baisse sur les bœufs. Gros attelages, de 6.500 à 8.000 fr. ; moyens, de 4.000 à 6.000 fr.

Moutons gras de 4 à 4 fr. 50 ; agneaux gras, de 4 fr. 50 à 5 fr. le kilo.

Brebis d'élevage, 250 à 300 fr. pièce.

Marché. — Poulets, 7 fr. ; poules, 6 fr. 50 ; lapins, 3 fr. le 1/2 kilo ; œufs, 9 fr. 50 la douzaine.

AU ROBINSON

SAMEDI ET DIMANCHE

« Les Versatiles Players »

Orchestre Jazz symphonique

Direction : BOURJADE (Nombreux prix de Conservatoire)

GRANDES SOIREES DE GALA avec le concours de

Edouard KOPETZKI

Violon-saxo

Prix d'honneur du Conservatoire de Toulouse

de M. CAMYLLES, chanteur à voix, qui se fera entendre dans les toutes dernières nouveautés et dans les grands airs du répertoire classique.

Service de transport voiture du Robinson, Départ en face de la Mairie.

Chronique des Théâtres

Napoléonette

Vendredi soir, 23 octobre, au Théâtre municipal, à 21 h. 30, présenté par Maurice Le Drazal, le succès légendaire du Théâtre Sarah-Bernhardt « Napoléonette », le spectacle le plus joli, le plus attrayant, actuellement en tournée.

Dialogue plein d'esprit, costumes remarquables, interprétation parfaite, chants, danses et musique d'époque.

Un beau titre « Napoléonette », une signature justement appréciée : André de L

POUR AVOIR UNE DIGESTION NORMALE

Si vous souffrez d'un excès d'acidité, les aliments fermentent dans votre estomac et de nombreux maux digestifs s'ensuivent. Pour vous assurer une digestion normale, exempte de cette hyperacidité qui entrave les fonctions de l'estomac, prenez une demi-cuillerée ou 2 ou 3 comprimés de Magnésie Bismurée. Cet anti-acide neutralise presque instantanément l'excès d'acidité, empêche la fermentation et prévient les brûlures, les aigreurs, les renvois acides et même des complications plus graves telles que la gastrite, gastralgie ou les ulcères de l'estomac. La Magnésie Bismurée, le vrai remède idéal pour ceux qui souffrent d'un excès d'acidité, se trouve en vente dans toutes les pharmacies au prix de Frs. 10 et Frs. 14,85. Le grand format contenant plus du double est bien plus économique.

A GOURDON

Rugby. — Dimanche dernier, l'U.S. gourdonnaise rencontrait en match amical l'U.S. de Luzech. Le match fut très serré. Les équipes dominèrent tour à tour avec un net avantage pour Gourdon en 2^e mi-temps. La victoire revient à l'U.S.G. par 5 à 0 après avoir loupé plusieurs essais d'un rien.

Dimanche, l'U.S.G. se rendra à Montignac rencontrer l'équipe locale avec qui elle fit match nul à Gourdon.

A SAINT-GERMAIN

Les sports. — Les sports prennent dans notre région une grande extension. A Saint-Germain-de-Bel-Air aura lieu le 8 novembre un tournoi de basket-ball plusieurs sociétés sportives prendront part à ce tournoi.

Les éliminatoires auront lieu le matin à 8 h. 30, les demi-finales et la finale se joueront dans l'après-midi.

Comme pour le tournoi qui a eu lieu à Cahors, les équipes seront divisées en deux catégories : juniors et seniors.

Seuls, les clubs en règle avec la fédération pourront participer au tournoi de basket-ball.

Les sociétés devront être licenciées, la production de la licence de la fédération sera rigoureusement exigée de chaque joueur.

Les Clubs participant au tournoi devront se faire connaître à M. Maillol instituteur à St-Germain, avant le 1^{er} novembre pour permettre de préparer le repas de midi.

QUATRE-ROUTES.

Football-Club. — Comme début de saison, le Football-Club des Quatre-Routes, a fait un match d'entraînement entre la première et la deuxième équipe.

Dimanche prochain, 25 courant, la première équipe recevra sur son terrain de la Pompe, la première de la Jeunesse sportive briviste.

La deuxième sera en déplacement (en pourparlers).

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montriat
Remerciement. — M. Lacaze adresse aux électeurs du canton de Castelnau-Montriat, les remerciements suivants à l'occasion du renouvellement de son mandat de conseiller général :

Mes chers amis,
« Vous m'avez superbement renouvelé votre confiance,
« Je vous en remercie avec effusion et je continue, sans désemparer, l'œuvre entreprise,
« Au travail encore et toujours pour notre beau canton, sous l'égide de la République démocratique !
« Louis LACAZE,
Conseiller général. »

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Tailhade, retraité de l'enregistrement à Montauban. M. Tailhade était originaire de Castelnau et fils du docteur Tailhade qui fut maire de notre commune pendant de nombreuses années.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Lalbenque
Accident. — Mme Brugidou a fait une chute dans l'escalier de son immeuble et s'est foulée un pied. Elle devra observer plusieurs jours de repos.

Belfort-du-Quercy
Accident. — Mme Caminel, au cours de son travail, s'est blessée à la main gauche dont un doigt a dû être sectionné.

Lauzès
Remerciements. — M. le docteur Jardel, conseiller général, adresse à ses électeurs les remerciements suivants :

MES CHERS CONCITOYENS,
« A une très grande majorité, vous m'avez renouvelé votre confiance. Je vous en remercie très sincèrement. Après une campagne électorale sans précédent dans le canton de Lauzès, votre honnêteté et votre bon sens ont fait justice des calomnies, des promesses irréalisables et des manœuvres louches.
« Votre vote est une approbation de l'œuvre entreprise dans l'accord complet de ses membres par le Conseil général, œuvre de réalisations économiques et sociales qui ne peut que servir les intérêts du département et ceux des cantons qui le composent. Mes remerciements vont à tous mes électeurs, sans omettre le parti socialiste qui m'a donné ses voix, car, au dehors et au-dessus de la politique, les hommes de bonne volonté se rejoignent pour chercher tout ce qui peut améliorer notre sort matériel et moral.
« Mes chers concitoyens, merci, et reprenons notre tâche. »
Docteur JARDEL
Conseiller général de Lauzès

Sur le prix des bœufs, il y a eu une baisse de 1.500 à 2.000 francs par paire.

Le prix des gros attelages ne dépassait pas 8.500 francs ; les attelages ordinaires, 7.500 fr. la paire.

Les bœufs gras ont subi, également, une forte baisse. Ils ont été vendus de 200 à 230 fr. les 50 kilos ; les veaux 5 fr. le kilo.

Le prix des porcs a également diminué.
Marché : poules, 4 fr. 50 ; poulets, 5 fr. ; canards, 5 fr. ; dindons, 4 fr. 50 ; lapins, de 2 fr. 50 à 3 fr. la livre. Les oies d'élevage se sont vendues de 110 à 150 francs. Lièvres, 5 fr. 50 la livre ; lapins sauvages, de 7 à 8 fr. pièce ; perdreaux, 12 fr. pièce.

Arrondissement de Figeac

Figeac
Enfant mordu par un chien. — Le jeune Cambarou passait dans les rues de Figeac lorsqu'il fut mordu par le chien appartenant à Mme Francaoul.

Plainte ayant été déposée au commissariat, l'animal fut mis en observation par M. Campagne, vétérinaire, qui l'a visité et n'a rien reconnu d'anormal.

Service des auto-vidanges. — Les propriétaires désireux de faire procéder au nettoyage de leurs fosses d'aisances sont invités à se faire inscrire au plus tôt au secrétariat de la mairie.

Latronquière
La baisse. — Depuis trois semaines, la baisse sur le prix du bétail s'accroît de façon déplorable. Les propriétaires manifestent un réel mécontentement et même du découragement, car d'autre part, ils ne constatent qu'une diminution modeste du prix de la viande de boucherie.

Ils se demandent si cette situation anormale continuera pendant longtemps encore !

Espédaillac
Election au conseil d'arrondissement. — Voici, pour notre commune, les résultats du scrutin de dimanche dernier.

Volants : 113 ; bulletins blancs ou nuls : 19 ; suffrages exprimés : 94. Ont obtenu :

M. Léon Amoureux, radical-socialiste, 77 voix ; M. Ernest Taillade, S.F.I.O., 12 voix ; divers : 5 voix.

Nous adressons à notre ami Amoureux nos plus cordiales félicitations pour sa belle réélection.

Mayrinac-Lentour
Elections cantonales. — M. de Monzie, candidat au Conseil général, a obtenu 127 voix sur 152 votants et 203 inscrits.

Nomination. — M. Lamothe, instituteur, rentrant du service militaire, et nommé dans notre commune en remplacement de M. Caray. Il vient de prendre possession de son poste. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Cabine téléphonique. — La cabine téléphonique si impatiemment attendue, est enfin ouverte au public depuis lundi 12 octobre.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon
Rugby. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Objets trouvés et objets perdus. —

Trouvé : Une chienne de garde, par M. Gaydou Albert, à Lafontade.

Perdu : Un trousseau de clefs par Mme Penchenat, rue de la Bride.

Sous les roues de sa charrette. — Mercredi soir, vers 6 h., M. Tocaven, propriétaire au Foiraill, conduisait à la main, son cheval attelé à une charrette, lorsque arrivé au haut de la côte de Notre-Dame, il voulut tourner dans sa propriété. Après avoir trébuché, il tomba sous les pieds de son cheval qui lui posa le pied sur la tête.

En outre, la charrette chargée de bois passa sur une cuisse de M. Tocaven.

Le docteur Coulon, appelé aussitôt, lui donna les premiers soins.

On ne peut guère se prononcer sur la gravité des blessures reçues.

Nos vœux de prompt rétablissement au blessé.

St-Germain
Les Sports. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Salviac
Succès scolaire. — Notre jeune et gracieuse concitoyenne Mlle Gergette Mercadier, fille de l'estimé boulanger de notre ville, reçue dans un excellent rang au concours des bourses a obtenu une bourse de 330 fr. à l'école supérieure de Gourdon. Nos sincères félicitations.

Rampoux
Un lièvre dans une rue. — Nos chasseurs se plaignaient de la rareté du gibier et cependant on en trouve jusque dans nos bourgs et hameaux.

Ces jours derniers, M. Bourgade Eugène, coiffeur à Rampoux a tué un beau lièvre dans le bourg de Rampoux, tout près du café-restaurant de M. Grané.

Ces jours derniers encore, un beau lapin de garenne est allé se cacher dans la cour du château de M. Sourdes, propriétaire à Lavercaillère.

Et dire que nos nemrods vont courir désespérément monts et vallées pour rentrer bredouilles.

Saint-Sozy
Brevet élémentaire. — Nous apprenons avec un vif plaisir que Mlle Léa Lacombe, du Malpas, élève du C.C. de Souillac, MM. Joseph Pech et René Yronde, élèves de l'E.P.S. de Martel, viennent d'être reçus définitivement à la dernière session du brevet élémentaire.

Nous adressons nos bien sincères félicitations aux jeunes lauréats, à leurs familles et à leurs maîtres dévoués et distingués : Mlle Salives et M. Lavayssièrre.

Quatre-Routes
Foot-ball. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Dernière locale

Lycée Gambetta
Sont déclarés admissibles aux épreuves écrites du baccalauréat (session octobre).

1^{re} partie : série A : MM. Bouchut, Darnis, Mauriol.

Philosophie : M. Bru.

Mathématiques : M. Combes.

A' (latin-langues) : MM. Albagues, Dombres, Garnal, Larroque, Rescoussié, Rigaudières, Mlle Pétyre.

Collège d'Autos
Jeudi matin, vers 10 heures, M. Boyer, huissier à Cahors, montait le Boulevard en auto, lorsqu'à la hauteur de l'épicerie Guyonnaud, une auto arrivant à toute vitesse, voulut doubler la voiture de M. Boyer.

Mais il rata le coup, il heurta avec violence l'auto de M. Boyer, et alla se jeter contre le platane qui, par bonheur, se trouve devant la porte de l'épicerie. Sans le platane, la voiture rentrait dans le magasin.

Il n'y a eu que des dégâts matériels, mais l'auto de M. Boyer a été fortement endommagée.

ETABLISSEMENTS DU CENTRE ET DU SUD-OUEST

TEINTURE NETTOYAGE
de tous vêtements, chapeaux, tissus, etc. Stoppage et plissage.

Blanchissage faux-cols et lingerie. Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir, sacs de cuir, etc.

Pour deuil, livraison en 48 heures, délais d'expédition en plus. Travail soigné. Prix modérés.

Dépôt pour Cahors et les cantons voisins : **MADAME BONNET, 2, rue des Capucins, Cahors.**

SI VOUS VOLEZ DÉGUSTER des BONS VINS des COTES du LOT

Adressez-vous **HALLE aux VINS de CAHORS**

Basile GRELET, Négociant-Propriétaire EXPÉDITIONS (à prix réduits) pour Paris et la Province **VINS FINS - CHAMPAGNE & MOUSSEUX**

TELEPHONE N° 218

GRAND ENTREPOT GENERAL D'EAUX MINÉRALES

Toutes les Sources :: Livraisons dans tout le Département **Basile GRELET, Entrepoteur, CAHORS**

DÉPÊCHES

Paris 11. h. 50.

M. Laval aux Etats-Unis
« L'île de France », le paquebot transportant M. Pierre Laval, est arrivé entre deux et trois heures (heure locale) à New-York, où une réception grandiose a été préparée.

Tirage d'obligations
Au tirage de la Ville de Paris 5 0/0 1919, le numéro 1.512.162 gagne un million.



le Café Sanka est

obtenant pour la première fois la décaféination pour ainsi dire complète du café, a introduit en FRANCE des cafés d'une qualité rare, très peu connus dans la grande consommation. Comme certains crus de vins renommés, ce sont des cafés de hauts coteaux, très supérieurs en essences aromatiques aux cafés des plantations de plaine. Exposés à la chaleur des régions tropicales, ces plants fournissent des fruits splendides, exempts de maladies et possédant le maximum d'essence caféique.

Ce sont ces espèces que le Café SANKA choisit pour le traitement de la décaféination. Il suffit de goûter ces cafés pour se rendre compte de leur supériorité.

Le Café SANKA, sans caféine est l'ami du cœur et des nerfs. Il n'empêche pas de dormir et ne provoque aucun trouble circulatoire.

Un échantillon gratuit vous sera adressé contre envoi de cette annonce accompagnée de 1 fr. en timbre-poste pour frais d'expédition.

Café Sanka, S.A. Boulogne, Paris

Contre les chauffards
De Stamboul. — Devant le grand nombre d'accidents d'autos qui se produisent, le Conseil municipal a décidé de n'accorder le permis de conduire qu'aux hommes mariés, âgés de 25 ans au minimum.

La vie est belle
à tous ceux qui bénéficient d'une bonne santé. Mais, vous aussi, vous serez forts et vigoureux, si chaque jour vous prenez le soin de boire avant chaque repas un peu de Quinonine, car la Quinonine mêlée à du vin de table fournit à l'instant un vin fortifiant complet, actif et agréable, dont l'usage régulier donne à tous, grands et petits, force, couleurs, santé. Le flacon de Quinonine : 4,90, toutes pharmacies et pharmacie Orillac, à Cahors.

A l'occasion de la Toussaint
Vous trouverez chez **M. Félix MAGESTROY** Rue Coly, à 50 mètres du Pont de Cabessut le plus grand assortiment de chrysanthèmes **A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Ménagères, attention!
Vous trouverez chez MADAME VEUVE BARTHES, rue Donzelle, n° 38, vin nouveau à 2 fr. le litre et du vin vieux à 2 fr. 25 le litre.

A l'occasion de la fête locale de Vers
Monsieur FRANCES, propriétaire de la « Truite Dorée », à Vers, a l'honneur d'informer son aimable clientèle qu'il servira un bon déjeuner et dîner au prix de 15 fr. vin compris. Huîtres, Truites et pâtés de foie truffés en supplément.

Il est prudent de retenir sa table.

A vendre à Regourd
pour cause départ **PETITE MAISON** AVEC GRAND JARDIN en plein rapport S'adresser : M. Caunes, rue du Bousquet, 9, Cahors.

Feuilleton du « Journal du Lot » 59

PAR PEUR DE L'AMOUR ou UN MARIAGE SECRET

par Louis d'ARVERES

DEUXIÈME PARTIE
XXIX
FIANCÉE

Et comme il la laissait aller docilement, la suivant des yeux, il la vit s'arrêter au seuil des salons.

— Oh ! lord Arley, dit-elle, se retournant vers lui, je n'ose plus rentrer... je n'ose plus retourner parmi tous nos amis là-bas... Pourquoi n'avez-vous pas attendu jusqu'à demain ?

— Parce que je ne pouvais plus vivre dans le doute et puis... peut-être n'auriez-vous pas été si bonne demain ?

Il l'aimait plus encore pour cette simplicité qui lui faisait avouer, avec tant de candeur, son inconscient trouble d'amour.

Toutes les valseuses sont à moi, maintenant ! dit-il, comme ils rentraient dans la cohue du bal, je parlerai à lord Eton ce soir-même, vous le voulez bien ?

Elle qui aimait tant commander, trouvait doux d'obéir et de s'en remettre à lui du soin de toutes choses.

XXX
LA LETTRE BLEUE

Béatrix ne devait jamais se souvenir comment finit le bal. Elle y vivait dans un rêve, rêve coupé seulement par des minutes meilleures encore que les autres : C'étaient celles durant lesquelles Arley était près d'elle.

Chose curieuse, le souvenir de Robert Fernys ne s'imposait pas à elle une seule fois, rien, absolument rien ne troublait la plénitude de son bonheur.

Elle restait à côté de son père avec Nicole pour recevoir l'adieu des derniers invités, mais sa pensée était loin d'eux...

— Votre père est retenu encore pour un peu de temps, lui murmura lord Arley, promettez-moi de ne pas vous retirer avant qu'il nous ait donné son consentement !

Elle fit un signe affirmatif. Elle se sentait absolument incapable de résister à l'un de ses desirs, elle cherchait vainement à lui opposer quelques-unes de ses taquineries dont elle comblait ses autres soupirants, mais elle ne put y parvenir, trop heureuse d'être dominée par lui.

Le due, recevant les compliments de ses invités se retourna un peu surpris vers lord Arley, se demandant ce qu'il attendait.

Lionel avait pris congé de lui, se déclarant désolé de voir finir une nuit pareille qui aurait dû durer toute une vie, mais Arley ne quittait pas la place.

Quand la dernière voiture eut emporté les derniers invités il s'avança :

— Puis-je vous demander quelques instants d'entretien, lord Eton ?

— De suite ? Cela ne peut-il pas attendre, Arley ? Il est près de cinq heures du matin !

— Pardonnez-moi de vous retenir, mais je ne puis vraiment plus attendre.

— En ce cas, suivez-moi, fit Ronald résigné et se dirigeant vers la bibliothèque.

Et maintenant, de quoi s'agit-il ? demanda-t-il, se laissant tomber dans un fauteuil et faisant signe au jeune homme d'en faire autant.

— Il s'agit simplement du bonheur de ma vie, lord Eton ; j'aime votre fille Béatrix, et vous demandez — si vous m'en jugez digne — de vouloir bien me la donner pour femme.

— De préférence à tout autre ! Mon cher, répondit cordialement Ronald, à condition, bien entendu, que ma fille veuille bien ratifier...

— Naturellement, fit lord Arley. Mais ajouta-t-il avec un air de confusion j'ai le courage de vous parler ce soir après avoir tant tardé à le faire c'est parce que j'ai quelque espoir de n'être pas repoussé.

— Voyons cela ! fit Ronald en souriant. Et il sonna pour appeler Béatrix.

Elle ne devait pas être très éloignée, car elle parut presque aussitôt toute rougissante, et se gardant bien de regarder du côté d'Arley ; Ronald l'attira à lui et passa un bras autour de sa taille :

— Est-ce vrai, Béatrix ? Dois-je vous donner à lord Arley ?

— Si vous le voulez bien, papa ! murmura-t-elle dans un souffle.

— Alors, hurrah ! Edouard Arley, je vous donne un trésor sans prix. Vous pouvez croire à l'amour de ma fille si elle vous l'a déclaré, car je sais qu'elle n'a jamais pensé à aucun autre que vous. Vous êtes son premier amoureux et son premier amour. N'est-ce pas vrai, Béatrix ? fit-il, regardant affectueusement le joli visage qui se cachait à demi sur son épaule.

— Oui, dit-elle, prête à défaillir, car elle se souvenait de Robert pour la première fois de la soirée.

— Eh bien ! mes enfants, demain nous parlerons de l'avenir, conclut Ronald, maintenant, nous devons aller bien vite nous reposer. J'espère que vous dormirez en paix, maintenant, Arley ?

— Ou je ne dormirai pas du tout ! dit-il radieux.

— Eh bien ! vous penserez en ce cas, qu'ayant le choix entre plusieurs maris pour ma chère Béatrix, je vous aurais choisi de préférence à tous les autres, dit Ronald. Ne me remerciez pas, ajouta-t-il en riant. Je sais d'avance tout ce qu'un amoureux reconnaissant peut trouver à dire. Bonne nuit !

— Qu'y a-t-il, Béatrix ? demanda Nicole, voyant entrer sa sœur en tourbillon dans sa chambre.

— Lord Arley m'a demandée en mariage, répondit la jeune fille tout d'une haleine. Oh ! Nicole, je l'aime depuis si longtemps...

Et, dans une réaction nerveuse de tout son être, l'« impériale beauté », comme l'appelait Lionel Davers, mit sa tête sur l'épaule de sa sœur et, toute dignité et tout orgueil en déroute, pleura des larmes de bonheur et d'émotion.

— Je l'aime tant, répétait-elle sans se lasser. S'il n'avait pu m'aimer, je crois que je serais morte de chagrin. Je croyais qu'il ne faisait aucun cas de moi et j'étais si malheureuse !

— Alors, ne pleurez pas, dit Nicole en riant. Vous arrosez tout de même un peu trop votre bonheur !

Comment pouviez-vous douter de l'amour de lord Arley, ma chérie, ajouta-t-elle, plus affectueusement. Nous tous les connaissions et je vous assure même qu'il n'en faisait pas mystère. Vous ne le regardiez donc jamais ?

— Pas souvent, avoua Béatrix, il m'intimidait.

— Et maintenant ?

— Je l'adore ! Ne trouvez-vous pas

qu'il a l'air d'un roi parmi les autres hommes ? Je crois que, même s'il était pauvre hère, je l'aimerais autant.

— Ce n'est pas tout à fait sûr ! fit Nicole, taquine bien qu'attendrie. Mais, grâce à Dieu, cette épreuve vous sera épargnée. Lord Arley est incontestablement le plus brillant parti de Londres, vous aurez en même temps que l'amour, l'honneur et la fortune, ma chérie, et c'est justice. Vous serez la plus adorable de toutes les ladies Arley du passé et de l'avenir.

— Oh ! l'avenir, ne parlez pas de l'avenir... le présent est trop beau ; il n'y faut mêler ni le passé, ni l'avenir.

Ce disant, la jeune fille embrassait sa sœur et passait dans sa chambre personnelle pour commencer sa toilette de nuit.

Elle sentait qu'elle ne pourrait pas dormir, elle ne pensait même pas à se mettre au lit.

Quand elle fermait les yeux, c'était pour mieux revoir le visage d'Edouard Arley, entendre, en elle-même, sa voix troublante et y retrouver l'écho des mots qu'il lui avait dits.

Elle quitta vivement sa robe de bal, passa un souple déshabillé de satin blanc et ouvrit sa fenêtre, espérant que la fraîcheur du matin lui apporterait un peu de calme et qu'elle pourrait mettre de l'ordre dans ses pensées.

à suivre,

Jeudi 22, Samedi 24 et Dimanche 25 (Matinée et Soirée)

LA GRANDE MARE

avec Maurice CHEVALIER
Grand Film parlant et chantant

PALAIS
DES FETES

PALAIS
DES FETES

MONNAIES OR ARGENT



La nouvelle pièce de 100 Francs en Or. **DERNIER AVIS D'ÉCHANGE**
Les pièces d'Or démontées par la loi du 25 juin 1923 n'ont plus cours et sont refusées pour tout paiement au commerce. Afin que ces pièces ne soient pas perdues, qu'elles puissent être utilisées et échangées contre les nouvelles, toutes les pièces sont échangées à :

97 FRANCS LES 20 FRANCS OR

français ou étrangers (déduire frais)
Le public a bien compris son intérêt, le succès du présent Avis a été considérable, des millions de pièces qui ne rapportent rien depuis des années ont été échangées.
Le Service d'Échange des Monnaies (R.S. 237.433 B), de passage pour la dernière fois, rappelle que toutes les pièces sont admises, même par grosse quantité. Paiement de suite sans formalité. Chaque personne passe seule et à son tour. Allez de 9 à 3 heures, à :

GOURDON samedi 24 Octobre Hotel Boule d'Or
SOULLAC dimanche 25 Octobre Hotel Bellevue
CAHORS lundi 26 Octobre Hotel Terminus
FIGEAC mardi 27 Octobre Hotel Terminus

Dernier délai. Clôture Octobre 1934

CONSORTIUM USINES fabriquant tous articles mercerie, fils artificiels et lin, cotons, tissus et tresses élastiques, dentelles, cravates, boutons, lacets, bretelles, ceintures, eau de Cologne etc. demande **REPRÉSENTANT** visitant **MERCRIERS DE TAIL** chacun département suivant: Cantal, Aveyron, Tarn & Garonne.

Vente facile, Commission 15%. Convientrait représentant ayant déjà carte bien introduit dans détail. Inutile écrire si on fait gros. Ecrire avec références Ag. HAVAS Saint-Etienne n° 9.963.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Bibliographie

LA NATURE

Chaque numéro de *La Nature* est une agréable surprise, impatientement attendue pour ses nombreux abonnés. Ils y trouvent qu'ils y trouveront des exposés, bien écrits, faciles à lire, de tout ce qui se produit de nouveau dans le vaste domaine des sciences et de leurs applications et que de magnifiques dessins et photographies, impeccablement reproduits, leur montreront les aspects les plus curieux du monde, les plus audacieuses constructions des hommes, le détail ou le thème des plus nouvelles machines. Ainsi, sans peine, ils peuvent se mettre ou se tenir au courant de tous les progrès, quelle que soit leur spécialité personnelle.

Le dernier numéro de *La Nature* en est un nouveau témoignage. Il débute par une belle étude des civilisations éteintes de l'Indochine que commence à débrouiller l'école archéologique d'Extrême-Orient : les Chams, qui sont, aujourd'hui 10.000 à peine, ont bâti d'énormes et riches monuments qui témoignent de leur grandeur passée.

Longtemps, la prospection minière fut le domaine exclusif des géologues ; les physiciens y ont pénétré récemment et les méthodes géophysiques d'exploration du sous-sol prennent une place de plus en plus grande dans toutes les recherches avec leurs moyens gravimétriques, magnétiques, électriques, thermiques, radioactifs, radiophoniques, etc. On en comprend l'importance et l'intérêt en lisant la mise au point très didactique de M. Vigneron.

L'ambre, l'or du nord, est une résine qu'on trouve surtout dans la Baltique, qu'on pêche et qu'on taille par des procédés très anciens. La centenaire de l'application par Sauvage de l'hélice à la navigation vient de faire couler des flots d'encre et l'on a parfois négligé le rôle joué par Augustin Normand. Pour éviter la rupture des rails, on a imaginé un nouveau traitement thermique. On vient de fêter en Angleterre le centenaire du très grand physicien Faraday. La recherche de la télévision conduit à perfectionner incesamment les cellules photo-électriques au sélénium. De récentes expériences ont vérifié l'action du labac sur la mémoire. Les goudrons de pétrole les déchets d'amiante, le phosphate trisodique trouvent de nouvelles applications. De tout cela et de cent autres questions aussi actuelles, *La Nature* entretient ses lecteurs ; elle est leur guide, leur conseiller, la plus vivante de toutes les revues scientifiques.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français

Exposition Coloniale Internationale de Paris (Mai à novembre 1931)

Billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits

A l'occasion de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris en 1931, il est délivré aux porteurs de bons à lots de cette Exposition pendant la période comprise entre l'avant-veille de l'ouverture de cette manifestation et la veille de sa fermeture et dans la limite de deux voyages par bon, des billets d'aller et retour à prix réduit, au départ d'une gare quelconque des Grands Réseaux français à destination

de Paris, sous réserve d'un parcours simple de 200 kilomètres.

Réduction sur le prix doublé des billets ordinaires simples à plein tarif : 30 0/0 de 200 à 500 kilomètres ; 33 0/0 au-dessus de 500 kilomètres.

Validité : 10 jours de 200 à 500 kilomètres ; 15 jours au-dessus de 500 kilomètres, sans faculté de prolongation.

Ces billets ne permettent l'enregistrement comme bagages que des objets à l'usage personnel des voyageurs.

Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à le faire connaître dès la gare de départ.

A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle

de bagages des gares du Quai d'Orsay ou d'Anvers-Paris en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clefs, s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

UNE BONNE NOUVELLE

pour les amateurs d'affiches illustrées

Pour mettre à la portée de toutes les bourses la possession des magnifiques affiches illustrées dont le public a pu apprécier le charme dans ses gares, la Compagnie d'Orléans vient d'abaisser, au prix unique de 5 francs, le prix de vente de l'exemplaire.

Ces documents, soigneusement exécutés d'après les maîtres de l'affiche, satisfont les plus difficiles en raison de la variété des genres que comporte la magnifique collection de la Compagnie d'Orléans.

Cette collection vient de s'enrichir

de nouveaux et superbes sujets : *Rocamadour* (Lot) de P. Commarmond, *le Tudy* (Finistère) de Hallo, *Quiberon* (Morbihan) de Synmoued, qui seront suivis sans tarder de trois autres nouveaux sujets : *Château d'Angoisse* (Constant Duval), *La Roque-Gayac* et *Estaing* (Hallo).

Demandez la liste des affiches mises en vente au bureau de la Publicité, 1, place Valhubert, à Paris, chargé de la vente et de l'expédition en France et à l'étranger.

Le paiement des affiches peut s'effectuer par mandats, chèques ou chèques postaux (ajouter pour frais de port 0 fr. 50 par affiche).

Les amateurs auront également la faculté de se les procurer (sur place seulement) au même prix, à Paris, dans les bureaux suivants :

— Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines.

— Bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai d'Orsay et 126, Boulevard Raspail.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

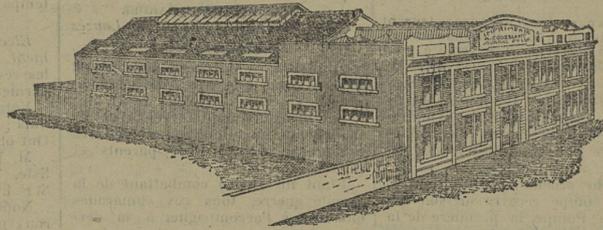
CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES



USINE AGRANDIE -- Superficie des Ateliers : 1.200 m²

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

SERVICE D'HIVER 1931-1932

De Paris à Toulouse par Cahors				De Toulouse à Paris par Cahors				De Cahors à Libos							
OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE
PARIS (Orsay) dép.	22 20	10 16	17 18	19 55	21 10			TOULOUSE... d.	4 50	8 45	10 12	13 34	19 41	21 00	23 4
PARIS (Aust.) dép.	22 34	10 28	17 29	20 8	21 22			MONTAUBAN d.	6 14	9 46	11 00	16 2	20 29	21 48	23 45
LIMOGES (arrivé)	5 53	16 30	23 3	2 8	3 20			Caussade.....	6 55	10 27	11 00	16 41	20 54		
LIMOGES (départ)	4 31	9 2	16 37	23 9	2 33	28		Labenque.....	7 32	11 9	11 00	17 19			
BRIVE... (arrivé)	7 15	11 56	18 18	0 47	4 8	5 9		Cieutat.....	7 40	11 18	11 00	17 27			
BRIVE... (départ)	7 38	12 32	19 18	24 18	50 52	4 17	5 16	Sept-Ponts.....	7 51	11 30	11 00	17 38			
Gignac-Cressensac	8 16	13 7	19 58					CAHORS... (arr.)	7 59	11 38	11 59	17 46	21 36	22 47	0 46
SOULLAC	8 42	13 50	20 31	6 20	31		5 58	CAHORS... (dép.)	8 17	12 42	12 3	17 55	21 40	22 51	0 50
CAZOULES	8 50	13 58	20 41					Pradines.....	8 24	12 49	12 00	18 2			
La Chap.-d-Marcoull	9 6	14 17	21 5					Espère.....	8 32	12 58	12 00	18 10			
Lamothe-Fénelon	9 6	14 17	21 5					St-Denis-Catus	8 46	13 13	12 00	18 23			
Nozac.....	9 16	14 24	21 8					Thézac-Peyril..	8 59	13 27	12 00	18 36			
GOURDON.....	9 31	14 40	21 19	33 21	33		5 23	Dégagnac.....	9 10	13 35	12 00	18 45			
Saint-Clair.....	9 40	14 49	21 28					Saint-Clair.....	9 19	13 45	12 00	18 54			
Dégagnac.....	9 51	15 18	21 39					GOURDON (1)...	9 37	14 3	12 46	19 9	22 25		
Thézac-Peyrilles	10 2	15 18	21 50					Nozac.....	9 45	14 12	12 00	19 17			
Saint-Denis-Catus	10 13	15 22	21 59					Lamothe-Fénel.	9 55	14 21	12 00	19 26			
Espère.....	10 22	15 31	22 10					La Chap.-de-Mar	10 2	14 29	12 00	19 33			
Pradines.....	10 29	15 38	22 17					CAZOULES.....	10 8	14 35	12 00	19 39			
CAHORS (arrivé)	10 35	15 44	22 24	2 43	6 7	7 3		SOULLAC.....	10 25	14 50	13 11	19 34	22 51		
CAHORS (départ)	11 15	17 42	20 18	2 44	6 12	7 7	7 20	Gignac-Cressensac	10 52	15 20	13 11	20 21			
Sept-Ponts.....	11 45	17 54						BRIVE..... (d.)	11 20	15 50	13 48	20 49	23 30	0 29	2 36
Cieutat.....	11 53	18 11						BRIVE... (a.)			13 54	20 50	23 39	0 39	2 41
Labenque.....	12 7	18 21						PARIS... (O.) arr.			14 58	21 53	24 33	0 53	3 10
Caussade.....	12 14	19 1						PARIS... (O.) arr.			15 58	22 53	25 38	1 5	3 15
MONTAUBAN arr.	12 43	19 40									16 58	23 53	26 38	1 5	3 15
TOULOUSE... arr.	16 58	21 8									17 58	24 53	27 38	1 5	3 15

St-Denis-près-Martel et Aurillac				Le Buisson à St-Denis-près-Martel				Toulouse à Capdenac, Brive et Paris							
St-Denis-près-Martel	5 23	14 20	17 13	Le Buisson, dép.	6 50	0 59	19 36	TOULOUSE, dép.			12 37	17 39			
Vayrac	5 32	14 28	17 21	Sarlat.....	8 2	2 17	35 0 31	CAPDENAC... d.	1 24	6 39	10 14	10 51	13 38	18 24	22 1
Bétaille (arrét.)	5 38	14 31	17 27	Cazoules.....	8 40	12 39	19 15	FIGEAC.....	1 57	6 55	10 21	11 07	13 58	18 24	22 13
Puybrun.....	5 48	14 43	17 31	Souillac.....	7 37	10 55	13 32	Le Pournel.....		7 14	11 2	14 32	18 53		
Bretenoux-Biars	6 5	14 57	17 51	Le Pigeon.....	7 52	11 20	13 47	Assier.....	2 4	7 17	11 3	14 57	19 19	22 30	
Port-de-Gagnac	6 13	15 5	17 59	Baladou, Arrét.	7 57	11 27	13 52	Flaujac (halte)...		7 37	11 5	14 55	19 19	22 30	
Laval-de-Cère	6 25	15 15	18 8	Martel.....	8 6	11 56	14 10	Gramat.....	3 19	7 54	11 59	15 4	19 24	22 59	
Lamativie.....	6 47	15 36	18 31	St-Denis-p.-M. arr.	8 16	12 8	14 10	Rocamadour.....	3 31	8 9	12 9	15 53	19 43	23 9	
Siran (arrét.).....	7 4	15 51	18 48	St-Denis-près-Martel au Buisson				Montvalent.....	4 3	8 21	12 22	16 23	19 5		
La Roquebrou.....	7 22	16 10	19 15	St-Denis-p.-M. d.	7 49	9 22	12 41	St-Denis-p.-M. (arr.)	4 18	8 31	12 33	16 3	19 5		
AURILLAC, arrivée	8 5	16 53	19 51	Martel.....	8 5	9 37	12 50	Martel (dép.)	4 57	8 47	12 43	16 5	20 8	23 23	

Aurillac à St-Denis-près-Martel				St-Denis-près-Martel au Buisson				Paris à Brive, Capdenac et Toulouse					
AURILLAC, départ	4 55	10 2	17 4	St-Denis-p.-M. d.	7 49	9 22	12 41	PARIS (Orsay) d.	19 10	21 22	20 7	40 10 13	
La Roquebrou	5 35	10 43	17 58	Martel.....	8 5	9 37	12 50	Brive... (dép.)	3 53	8 2	12 06	16 21	18 56
Siran (arrét.)	5 47	10 53	18 2	Baladou, Arrét.	8 12	9 44	13 2	Turenne.....	4 18	8 27	13 3	16 26	19 33
Lamativie	6 4	11 12	18 32	Le Pigeon.....	8 18	9 50	13 7	Quatre-Routes	4 21	8 38	13 15	16 3	19 46
Laval-de-Cère	6 22	11 28	18 51	Souillac.....	6 50	8 28	10 13	St-Denis-p.-M. (arr.)	4 32	8 49	13 23	16 43	19 57
Port-de-Gagnac	6 31	11 35	19 1	Cazoules.....	7 1	9 8	11 33	Martel (dép.)	4 38	8 55	13 36	16 43	20 9
Bretenoux-Biars	6 47	11 45	19 17	Sarlat.....	8 32	9 52	17 41	Montvalent.....	5 9	9 13	14 17	17 29	20 31
Puybrun.....	7 2	11 54	19 27	Le Buisson, arr.	6 7	18 3	15 23	Rocamadour.....	5 5	9 3	14 14	17 19	21 14
Bétaille (arrét.)	7 12	12 1	19 35					Gramat.....	5 19	9 44	14 31	17 32	21 39
Vayrac	7 29	12 7	19 43					Flaujac (halte)...		9 57	14 44	17 45	
St-Denis-près-Martel	7 36	12 14	19 50					Assier.....	5 41	10 9	14 59	17 56	22 45

De Sarlat à Gourdon				De Gourdon à Sarlat			
SARLAT.....	8 40	17 16	GOURDON.....	5 51	16 8		
Carsac.....	8 50	17 27	Payrignac (arr.)	6 5	16 16		
Grolejac.....	8 57	17 44	St-Cirq-Madelon	6 14	16 24		
St-Cirq-Madelon	9 3	17 51	Grolejac.....	6 32	16 29		
Payrignac (arr.)	9 10	17 59	Carsac.....	6 43	16 39		
GOURDON.....	9 20	18 9					